Le mag' été

L'ART ET LA MANIÈRE (6/10)

La pierre, le ciel, la mer

Chaque semaine, nous vous faisons découvrir dans notre Mag de l'été une maison d'architecte qui se fond dans le décor de l'île. Aujourd'hui, immersion dans un passé revalorisé: une maison sur le domaine de Murtoli, au sud de Sartène. Composition de l'architecte Stéphane Lucchini. Entre mer et maquis.

Par Vanessa Vucak

Evasion. La sérénité de la pierre alliée au calme et à la beauté des paysages. Laissez-vous aller à la volupté Photo: Loic Bertrand pour archicasa.fr



Archi on line

Depuis le 8 juillet, le conseil régional de l'ordre des architectes propose de découvrir à travers une exposition en ligne dix maisons signées par des architectes d'aujourd'hui (www.archicasa.fr). Réhabilitation, restructuration, création... Un autre regard sur la place de l'architecture contemporaine dans une île qui reste largement un territoire de conquête pour elle.

Rester bouche bée devant une œuvre architecturale, comme dans un lieu saint, ou devant une toile de maître. C'est le sentiment qui nous envahit, devant cette maison du domaine de Murtoli. Une renaissance pour des bâtisses de berger perdues dans le maquis. Dans la vallée de l'Ortolo, au sud de la Corse, le regard se perd et l'esprit

« Ce lieu intemporel nous glisse à l'oreille les vers de Baudelaire « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté ».

s'évade sur ces terres agricoles et d'élevages d'antan. Traversant les époques, le patrimoine ancien, transmis de génération en génération, est souvent le plus grand des trésors. L'architecte Stéphane Lucchini a su redonner vie à douze maisons sur les vingt du domaine de Murtoli: « La réhabilitation est partie des plus vieilles maisons qui

sont situées sur le domaine, un site vierge et sauvage, en bordure d'une crique. On a réussi à intégrer toute cette complexité neuve, dans ce qu'il y a de plus basique dans la construction: un bâtiment agricole ». Sur plus de 2000 hectares de terres, d'anciennes bergeries et bâtisses agricoles, anciens greniers de réserve à grains, en ruines, abandonnés, ont été réhabilités en hébergement luxueux cinq étoiles. L'architecte a tenu à respecter leurs âmes. Alliage de rustique et de confort moderne. Entre mer et maquis.

ENVERGURE. « Au départ, on a un terrain inaccessible, des constructions complètement emprisonnées et cachées par le maquis environnant. Il a fallu se remettre dans le contexte de l'époque, voir comment on y vivait. » explique l'architecte. Et de poursuivre : « Refaire un système de routes, sortir les principales essences végétales qui étouffaient les bâtisses. Le projet a nécessité de grandes adaptations, qui n'ont pas été faciles à mettre en place ». Revaloriser un chêne, un olivier, conserver le patrimoine en respectant l'esprit de l'époque, c'est ce qu'a majestueusement réalisé l'archi-

tecte. Depuis plus de 10 ans, les constructions se succèdent. Une maison par an, voirie et réseaux compris, pour la cadence des travaux. Respect de l'aspect traditionnel: les maisons ont été reconstituées, non transformées. À l'intérieur, les matériaux, les pierres récupérés et isolées pour répondre aux normes actuelles. Sur le site, se dessinent des bassins prévus à l'origine pour les bêtes. Le bâtisseur les <u>a</u> remis en valeur, en les masquant de pierres immergées à l'intérieur. Et en les adaptant à des besoins d'espace de détente, sauna, hammams, cuisine extérieure, tout en conservant l'image ancestrale. Des artisans locaux capables de mettre en œuvre des techniques constructives traditionnelles ont sculpté ce legs: « La spécificité au niveau des chantiers, de la chaux, de l'enduit, l'appareillage à menuiserie, un ferronnier venant de Balagne pour travailler dans le sud » souligne Stéphane Lucchini. Figé, enivré, comme devant une toile de peintres impressionnistes, de Renoir ou de Manet, l'invitation au voyage, ce lieu intemporel nous glisse à l'oreille les vers de Baudelaire « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ». «